



1^{re} partie

- ★ **Souligne :** – en vert, ce que fait et dit le narrateur ;
– en jaune, ce que fait et dit Foufouille ;
– en orange, ce que fait la petite fille.

Alors j'ai bien rigolé en pensant comme on avait eu peur, et j'ai voulu ouvrir la porte d'un coup de pied, et je me suis fait très mal parce qu'elle était fermée au verrou.

Ça, ça m'a paru louche. Peut-être que Cornin Bouchon regardait un western quand on lui a téléphoné pour Aldébaran, mais pourquoi il avait poussé ce verrou en partant ? Je réfléchis un peu, je me décide, je tire le verrou, j'ouvre la porte et qu'est-ce que je vois ?

La petite fille assassinée !

Là-dessus Foufouille se met à hurler « un fantôme ! un fantôme ! » et il se sauve en courant, et moi ça me fait peur et je me sauve aussi, mais je trébuche sur mon lacet et je m'étale par terre en poussant un grand cri.

Du coup, Foufouille s'arrête et il se met à pleurer, et le fantôme aussi, sauf que bien sûr ce n'était pas un fantôme, la petite fille assassinée, elle était plus vivante que moi.

Mais sûrement on lui avait fait peur, et voilà, tout le monde pleurait, Foufouille, la petite fille, et même moi un petit peu.

2^e partie

- ★ **Souligne :** – en vert, ce que fait et dit le narrateur ;
– en jaune, ce que fait et dit Foufouille ;
– en orange, ce que fait la petite fille.

Comme je suis l'ainé, c'est moi qui m'arrête le premier, et je demande :

– Cornin Bouchon te garde prisonnière ?

La petite fille ne répond pas, elle pleure toujours comme un désespoir.

Moi, je suis bien embêté, et je dis :

– Ne pleure plus, va, on est justement venus te délivrer...

– Hi ! elle fait. Hi ! Hi !

Et tout ce que je peux lui tirer, c'est hi, hi, j'étais de plus en plus embêté.

Mais elle était vraiment mignonne, avec ses cheveux tout frisés et sa peau comme un caramel, ça faisait de la peine de la voir pleurer comme ça.

Comme je ne savais pas quoi lui dire d'autre, je la prends par la main, et Foufouille qui comprend que ce n'est pas un fantôme la prend par l'autre, et nous voilà partis tous les trois dans la cour.

Mais là, catastrophe ! Qui on voit arriver ?

Cornin Bouchon, avec monsieur Magnat notre papa, qui l'avait aidé à rattraper Aldébaran ! Hou là là, ça allait chauffer !